

# “ Il faut que le monde ait envie d’Arménie ”

Pour la première fois, un Président de la région Auvergne-Rhône-Alpes (AURA), en l’occurrence Laurent Wauquiez, s’est rendu du 21 au 24 octobre en Arménie, accompagné d’une très importante délégation de 80 personnes comprenant des élus de la région, des représentants des municipalités, des institutions arméniennes de Rhône-Alpes mais aussi des représentants nationaux des associations arméniennes et des journalistes dont *France Arménie*. Visite des lieux emblématiques, moments d’émotions, rencontre des acteurs et personnalités majeures de la République, prises de positions primordiales en faveur de la Cause arménienne, rien n’a manqué dans un voyage qui fera date.

■ PAR ZMROUTHE AUBOZIAN

Dès son arrivée en Arménie, le lundi 21 octobre, la soirée de Laurent Wauquiez a été marquée du sceau Aznavour. Accueilli par l’ambassadeur de France en Arménie, Jonathan Lacôte, il a assisté au Théâtre des marionnettes de Erevan à la représentation de la pièce de théâtre, *Petit frère, la grande histoire Aznavour*, mise en scène par Armen Verdian.

Le lendemain, sa première visite a été au Mémorial du Génocide, à Dzidzernagabert où il a été accueilli par Harutyun

Marutyan, le directeur. En compagnie de Nicolas Daragon, maire de Valence et vice-président de la Région AURA, il a souhaité déposer une gerbe devant les *khatchkars* des martyrs, en mémoire des pogroms de Soumgaït, Kirovabad (1988) et Bakou (1990), ce que peu de personnalités visitant le site font. Puis, comme il est d’usage, au Jardin de la Mémoire, Laurent Wauquiez a planté un sapin, aidé entre autres par Georges Képénékian, vice-président de la métropole de Lyon, 1er

adjoint à la Mairie, dont l’arbre planté lors de son mandat de maire pousse non loin... Puis la délégation s’est rendue à l’intérieur des stèles de granit où brûle la flamme éternelle pour y déposer un œillet et se recueillir avec émotion alors que s’élevaient sous ces voûtes le chant *Délé Yaman* interprété par Ankinée Rastkian, et le son du doudouk de Lévon Chatikyan.

Au musée, le Président d’AURA a longuement parcouru les allées bordées d’images souvent insoutenables. “ *C’est la colère, la souffrance de ceux pour qui ce ne sont pas des images mais le souvenir de leur famille.* ” a-t-il déploré. En engageant la Région, il a proposé la publication en français du livre *Ravished* d’Aurora Mardigian, rescapée du Génocide, et un ouvrage en français rassemblant tous les éléments exposés au musée, qui y sera mis en vente et qui, acheté par la Région, sera distribué dans toutes les bibliothèques des lycées d’Auvergne-Rhône-Alpes. Sur le Livre d’or, on peut désormais lire : “ *En hommage à la souffrance du peuple arménien, exposé à la terrible violence ottomane, meurtri*



Signature de la déclaration d’amitié entre Laurent Wauquiez et Masis Maylian, représentant respectivement la Région AURA et l’Artsakh



Recueillement de la délégation au Mémorial du Génocide

dans sa chaire [...] *L'Arménie nous oblige, puissions-nous la protéger*”.

## ■ Saint-Siège d'Etchmiadzine

Plus tard dans la matinée, une audience était prévue avec l'archevêque Nathan Hovhannisyán, représentant le catholicos Karékine II. Le Président et sa délégation ont visité la salle du Trésor du Patriarcat, contenant parmi d'autres objets précieux, une relique de l'arche de Noé, la lance qui perça le flanc du Christ, une croix et un alphabet arménien en lettres d'or et pierres précieuses, la main de Grégoire l'Illuminateur...

## ■ TUMO et l'UFAR

L'après-midi était consacré à TUMO, l'école renommée des nouvelles technologies créatives qui, sur 6 000 m<sup>2</sup>, offre gratuitement aux jeunes de 12 à 18 ans, la possibilité de se former au numérique et à ses enjeux. En partenariat avec TUMO,



Annnonce du financement de 600 000 euros à l'UFAR, à dr. Jean -Marc Lavest

l'Université française en Arménie (UFAR), a démarré le projet du nouveau campus UFAR20+. 12 000 m<sup>2</sup> doivent être construits pour abriter 2 000 étudiants en 2022. Ce Centre de convergence sera un incubateur d'entreprises, un accélérateur

de start-up. Jean-Marc Lavest, recteur de l'UFAR, veut lui donner une visibilité internationale. Les diplômés sont arméniens et français, délivrés par l'Université Jean-Moulin Lyon 3. Les étudiants effectuent des stages dans des entreprises en région AURA. 90% d'entre eux après obtention de leurs diplômes restent en Arménie. Ces cadres francophones accompagnent le développement économique de l'Arménie mais en même temps sont des citoyens engagés.

La levée de fonds a déjà apporté 1 million d'euros. En présence de Marie-Lou Papazian, directrice de TUMO, de Jean-Marc Lavest et Jacques Comby, président de Lyon 3, un financement de 600 000 euros pour UFAR20+ a été annoncé



Visite des locaux de TUMO

par Laurent Wauquiez et Nicolas Daragon. Ce qui fait de la région Auvergne-Rhône-Alpes, son premier partenaire.

Après quelques échanges avec les étudiants, Laurent Wauquiez a qualifié l'Arménie de "miraculée de l'histoire". Il a exprimé son respect pour la pacifique Révolution de velours et a affirmé que la France devait protéger l'Arménie contre les menaces, rappelant que l'Azerbaïdjan avait fait pression avant son départ : "Nous ne tairons pas notre soutien à l'Artsakh et à l'Arménie. Vous nous trouverez toujours à vos côtés".

## ■ Audience avec Nikol Pachinian

La journée s'est terminée par une audience avec le Premier ministre. Celui-ci a mis en avant les relations privilégiées



Accueil de Laurent Wauquiez par le Premier ministre, Nikol Pachinian



A Musa Ler, devant le monument inauguré par Laurent Wauquiez

avec la communauté arménienne de France et a souligné les liens avec l'UFAR, TUMO, le lycée professionnel français, les jumelages entre les villes de France et d'Arménie et les assises de la coopération décentralisée à l'automne 2020.

Le Président d'AURA, entouré des maires de Valence, Décines, Bourg-lès-Valence, lui a confié son admiration pour "ce que vous avez fait". En soulignant que 170 000 Français d'origine arménienne contribuent au dynamisme de la région Auvergne-Rhône-Alpes, il a souhaité qu'elle soit un support fort entre l'Arménie et la France. La coopération proposée au gouvernement arménien repose sur 3 axes : le numérique, le tourisme et la viticulture. Concernant le tourisme, il a proposé l'expertise de la Région – le maire de Chamrousse faisait d'ailleurs partie de la délégation – pour créer de nouvelles stations de ski, former des moniteurs, construire des remontées mécaniques. Autre expertise, celle du thermalisme (Evian, Vichy), peut s'appliquer à développer la station thermale de Djer-mouk ; celle du nucléaire avec Orano (ex-Areva), ou encore de l'INES (Institut national de l'énergie solaire) pour des centrales solaires. L'œnotourisme aide à fixer la population, quant à la viticulture, elle pourrait profiter aux 2 parties, l'Arménie apportant son savoir-faire pour des cépages résistant à la chaleur. Nikol Pachinian et Laurent Wauquiez se sont mis d'accord pour mettre en place des délégations étudiant ces sujets. Le Président devait rencontrer également Zohrab Mnatsakanyan, ministre des Affaires étrangères.

## ■ Musa Ler, Gumri, orphelinat

Le 23 octobre, dernière journée officielle de visite, a débuté par la visite au Mémorial de Musa Ler, inauguré par Jean-Yves Le Drian, ministre des Affaires étrangères, en mars 2018. Rappelons que sur le Mont Moïse, 4 080 Arméniens s'étaient réfugiés et qu'ils furent sauvés en septembre 1915



Au musée de Musa Ler, devant les photos des héros de la bataille d'Arara

grâce au vice-amiral Louis-René Dartige du Fournet, commandant de la 3e escadre française, et à la Marine française. Sur ce lieu, accompagné par l'ambassadeur de France, Laurent Wauquiez a inauguré une stèle en hommage aux 23 volontaires de la Légion d'Orient, morts lors de la bataille d'Arara (septembre 1918), au son de la *Marseillaise* et *Mer Hairénik*.

Gumri, 2e ville du pays, 75 000 habitants, possède un Centre de technologie où il a été reçu par Tigran Pétrosyan, gouverneur de la province de Chirak, par le recteur de l'Université de Chirak et le vice-maire. Avec une altitude de 2500 à



Les enfants de la Congrégation des Sœurs de l'Immaculée conception

3000 mètres, cette région de hautes montagnes est propice à la création de stations de ski. Un groupe interministériel doit être diligent comme le préconisait la veille Nikol Pachinian. Dans l'ancien théâtre, un centre TUMO prévu pour 4 000 étudiants est en cours de construction.

La délégation a parcouru à pied les rues de cette ville au patrimoine de 1988 s'effaçant peu à peu, jusqu'à l'atelier de céramique de l'association Muscari et de la Fondation Family Care représentée par Antonio Montalto, présent ce jour-là. Dans la lignée des céramistes de Kutahya, des artisans arméniens créent des poteries et les décorent. Des céramistes français viennent en mission alternée afin d'apporter leur savoir-faire (voir article ci-contre).

Après un dépôt de gerbe au monument érigé à la mémoire des victimes du tremblement de terre, la journée s'est achevée par la visite particulièrement émouvante de la Congrégation des Sœurs arméniennes de l'Immaculée conception,



Quelques mots à un petit garçon de 4 ans

plus connue sous le nom d'orphelinat de Sœur Arousiag. Tous vêtus de leurs beaux vêtements, les enfants ont souhaité « bienvenue » en français, les plus petits s'accrochant aux jupes des Sœurs ou grimpant dans leurs bras. Des enfants attachants, malmenés par la vie, tout heureux des livres en français que leur a remis Laurent Wauquiez, visiblement touché par leur foi enfantine.

Ce séjour était davantage orienté vers les échanges commerciaux bilatéraux. Bien que Laurent Wauquiez n'ait pas manqué de demander une loi pour pénaliser le négationnisme du Génocide, d'estimer que la Francophonie sera un point d'équilibre entre les USA et la Chine et entre l'islam et la chrétienté. L'engagement politique majeur de ces 2 jours est sans conteste la déclaration d'amitié entre Auvergne-Rhône-Alpes et l'Artsakh signée par Masis Maylian, ministre des Affaires étrangères de la République d'Artsakh et Laurent Wauquiez. Non prévue au programme de la délégation, cette déclaration demande la "réadmission des autorités de



Laurent Wauquiez émerveillé et ému devant l'Ararat à l'horizon

*l'Artsakh aux négociations en cours sous l'égide du Groupe de Minsk de l'OSCE. [...] Nous soutenons les initiatives locales entre les communes de France et d'Artsakh*". Un coup de tonnerre politique au moment où l'administration française s'évertue à annuler les chartes d'amitié signées avec les villes françaises et les villes d'Artsakh à la demande de l'Azerbaïdjan.

A l'heure du retour, ce voyage fut comme une révélation pour Laurent Wauquiez : "Il y a 5 ans, je ne connaissais pas grand-chose à cette famille [arménienne]. Je connaissais le tremblement de terre à travers Aznavour. [...] La Cause de l'Arménie est universelle car peu de peuples ont tant souffert. Il faut que l'Arménie trouve sa place dans le monde". A tel point que le Président d'AURA a décidé de rallonger son séjour de deux jours, seul, laissant sa délégation rentrer sur Lyon, pour aller, comme simple touriste, visiter d'autres sites culturels. Assurément, l'Arménie a gagné un nouvel ami de poids dans le monde politique français. ■

Mher Hovhannisyan, artiste-décorateur, en formation de tournage auprès de la céramiste française Estelle Richard



© Mher Karapetyan

## Une formation d'excellence pour les céramistes de Gumri

7 décembre 1988 : tremblement de terre en Arménie qui dévaste la région de Chirak. La ville de Gumri est détruite. Les missions humanitaires se portent à son chevet. Parmi elles, un homme, Antonio Montalto. Sa mission devait durer 3 mois, voilà 30 ans qu'il est sur place. Il crée la Fondation Family Care pour mener des actions concrètes. En 2008, le médecin italien rencontre le Français Manoug Pamokdjian, qui fondera à Lyon, en 2016, l'association Muscari pour mettre en place des projets visant au développement économique de la 2<sup>e</sup> ville d'Arménie. Muscari contribue ainsi à la diffusion des cultures arménienne et française ainsi qu'aux échanges entre les 2 pays. Dans ce cadre, a été mis en place l'atelier de céramique de Gumri en 2014. Rappelons que l'art de la céramique de Kutahya (XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle) fut l'œuvre des potiers arméniens. Les habitants de Gumri peuvent ainsi renouer avec des gestes et une tradition d'artisanat d'art.

### Transfert de compétences

L'objectif est de former les artisans de Gumri à l'excellence grâce au savoir-faire des céramistes français. Afin de professionnaliser cet art, un premier audit a débuté en avril 2019, à Gumri, réalisé par la Maison de la céramique du pays de

Dieulefit et 2 céramistes experts de la Région AURA. Une équipe de céramistes français est intervenue pour une quinzaine de jours en alternance à partir du 30 septembre jusqu'au 4 novembre : Emile Brouin, Estelle Richard, Julien Mazard et Marc Giroudon. Leur mission : former des tourneurs, améliorer le système de production, bonifier les techniques céramiques (problème de porosité de l'émail). Quant à la décoration, "nous n'avons rien à leur apprendre" souriait Marc Giroudon, lors de notre visite. Le projet est soutenu par la Région AURA, la Métropole de Lyon et la Fondation Bullukian. L'échange se poursuit avec la venue à Lyon, au Festival des Solidarités internationales, de Mher Hovhannisyan, artiste décorateur de l'atelier de Gumri. Il participera également à des stages.

Pour développer l'atelier de Gumri, il est prévu :

- La création d'un Centre de formation diplômante de céramistes, avec l'appui du ministère de l'Éducation d'Arménie et de la Maison de la céramique du pays de Dieulefit.
- La création d'un musée de la céramique.



Laurent Wauquiez en visite à l'atelier de céramique

© Hovik Malians

La création d'une biennale internationale de céramistes.

En 2021, c'est aux Tupiniers de Lyon, le plus important marché de céramistes d'Europe, que les céramiques arméniennes seront à l'honneur.

Plusieurs expositions ont déjà permis au public français d'admirer ce savoir-faire historique : à Lyon en 2016 et 2018, et à Paris en 2017.

Faire rayonner Gumri sur la scène internationale, sur le plan culturel, économique et touristique, c'est l'objectif de la Fondation Family Care et l'association Muscari.

Zmrouthe Abozian